

LES HONGROIS DANS LE MONDE

ÉTUDE STATISTIQUE

L'émigration des masses hongroises vers l'Amérique commença de 1870 à 1880. Au tournant de ce siècle, elle prit subitement des proportions inquiétantes, et, dans les dix premières années du xx^e siècle, elle enleva annuellement 100.000 habitants environ à la mère-patrie. De 1899 à 1913, 1.390.525 individus émigrèrent de la Hongrie ; certaines années, le nombre des émigrés, par rapport à l'ensemble de la population, représenta 4 à 5 âmes sur 1.000. Sans doute, il n'y avait pas même un tiers de ces émigrés qui fût de langue hongroise ; néanmoins ce mouvement d'émigration entrava sérieusement l'accroissement de la population dans le royaume de la Sainte-Couronne.

Cette importante émigration s'explique surtout par des causes d'ordre économique. L'industrialisation précipitée des États-Unis d'Amérique eut pour effet d'attirer la population en surnombre de l'Europe et, dès le début du dernier siècle, à partir de 1850 plus sensiblement encore, les vagues d'une nouvelle migration des peuples déferlèrent sur le vieux continent ; elles venaient de l'ouest, se dirigeant vers l'est, et, descendant de la Pologne, ou, pour mieux dire, de la Galicie, elles atteignirent également la Hongrie, en emportant, pendant les années comprises entre 1870 et 1880, une partie de la population des régions Nord-Est.

Les Hongrois, malgré une période difficile que traversa leur pays, entre 1905 et 1907, se décidèrent surtout à émigrer, à cause de l'importante attraction que provoqua la prospérité dont jouissait alors l'Amérique ; cela est éloquemment prouvé par le fait qu'en 1908, à la suite de nombreuses pertes d'hommes subies pendant les années précédentes, et aussi par suite de la crise qui survint en Amérique, l'émigration hongroise se réduisit au minimum.

Par conséquent, les inconvénients économiques qui en avaient résulté s'effacèrent légèrement.

Après la guerre mondiale, la crise économique sévit durement dans notre pays mutilé, et beaucoup de Hongrois s'en allèrent chercher du travail en France. A cette même époque, beaucoup de nos intellectuels durent également prendre le chemin de l'étranger, car les obstacles rencontrés par la classe intellectuelle hongroise s'aggravèrent considérablement encore dans les frontières étroites du pays, du fait de l'arrivée en masse d'intellectuels venus des territoires détachés pour chercher l'hospitalité sur le sol de la Hongrie démembrée.

Entre 1920 et 1930, les statistiques officielles accusent 52.383 émigrés hongrois, dont une majorité de 90 % de langue hongroise. Ce chiffre ne peut être considéré comme incontestable, puisque les informations sur l'émigration sont toujours difficiles à recueillir, et elles se révèlent particulièrement difficiles dans le cas où l'émigration ne dépasse pas le continent, comme ce fut précisément le cas pour l'émigration hongroise après la guerre mondiale.

Les Etats-Unis s'entourèrent alors de mesures de protection contre l'immigration intense du passé ; ils limitèrent le nombre des immigrés à admettre, pour chaque pays, sur le territoire américain, d'après les données statistiques d'une année, quand l'émigration hongroise vers le nouveau continent n'était, par rapport aux autres émigrations, que d'une importance secondaire. Ainsi, le *Per Cent Limit Act* n'autorise plus, par an, qu'un millier de Hongrois à débarquer aux Etats-Unis ; l'Amérique, débouché jadis le plus important de la population hongroise, cessa, dès 1920, de jouer pratiquement ce rôle ; cependant, une émigration assez importante de Hongrois ne cessa d'être constatée, après la guerre, vers le Canada et les Etats de l'Amérique du Sud. Fait intéressant : les Hongrois des états successeurs, contraints annuellement à s'expatrier par milliers, recherchèrent eux aussi ces pays-là.

A côté de cette émigration vers le Nouveau Monde, nous constatons un important mouvement d'émigration des Hongrois vers les pays de l'Europe occidentale. Ce nouveau débouché nous fut offert par la Grande Guerre, et le plus important de ces pays hospitaliers, la France,

accueillit par centaines de mille les ouvriers chômeurs des pays de l'Europe centrale et les employa à l'œuvre de reconstruction qu'elle avait entreprise. De 1920 à 1930, des milliers et des milliers d'ouvriers hongrois trouvèrent ainsi du travail, menant malgré tout une existence difficile et mouvementée.

En dehors de ces Hongrois émigrés et définitivement établis à l'étranger, 3.500.000 se trouvèrent sous une domination étrangère : ce sont ceux que les puissances victorieuses de la guerre mondiale répartirent par le Traité de Trianon du 4 juin 1920, entre les Etats successeurs.

La présente étude se propose pour objectif de rechercher où et comment vivent les agglomérations formées par ces 4 millions de Hongrois, au delà de nos frontières.

Au commencement de ce siècle, M. Gustave Thirring, l'ancien directeur du *Bureau de Statistique municipale* de Budapest, a, le premier, essayé d'établir le nombre des Hongrois vivant à l'étranger ; il ne s'est pas borné à dénombrer les personnes dont la langue maternelle est le hongrois, mais il s'est efforcé de déterminer, dans les différents Etats, le chiffre des individus originaires de la Hongrie. Immédiatement avant la guerre mondiale, M. Désiré Laky, professeur à l'Université de Budapest, a exposé et mis en œuvre les informations de la statistique sur l'émigration hongroise et il a établi, dans une magistrale étude, le nombre des Hongrois résidant à l'étranger ; mais le problème n'avait alors d'importance qu'à l'égard des Etats-Unis d'Amérique et de la Roumanie. Aujourd'hui, par suite des partages politiques imposés dans le bassin qu'encadrent les Carpathes, la question est pour la Hongrie d'un intérêt capital. C'est ce qu'a reconnu M. Casimir Pogány, en cherchant à déterminer la force numérique des Hongrois dans le monde. Après lui, M. Alexandre Krisztics, professeur de Sciences politiques à la Faculté de Droit de Pécs, a dressé, en qualité de secrétaire général du I^{er} Congrès mondial des Hongrois à l'étranger, le tableau de tous les Hongrois dans le monde. Son œuvre est fondamentale en la matière et nous aurons plusieurs fois l'occasion de nous y référer. Mais nous nous appliquerons à élargir le champ de ses investigations, et, non content d'aligner des chiffres, nous en rechercherons la valeur intrinsèque, et nous dégagerons

l'esprit qui a présidé à l'établissement de ces statistiques. Quant aux principes qui nous ont guidé, nous avons renoncé à l'ancienne méthode qui prenait pour critère la nationalité hongroise. Nous avons cru préférable d'adopter la *langue maternelle* comme signe distinctif ; cela ne blesse la susceptibilité de personne et constitue l'élément le plus caractéristique lorsque nous voulons nous faire une idée de l'élément hongrois entrant dans la population des Etats-Unis. L'auteur de ces lignes, appartenant à la génération de la guerre, qui a vu l'effondrement des illusions et des rêves des Hongrois, ne veut pas se payer de mots et cherche avant tout une claire vision des réalités. Il est convaincu que c'est le seul moyen de bâtir les fondements solides d'un édifice, pour l'avenir.

I. — HONGRIE DÉMEMBRÉE

Les historiens estiment que le peuple hongrois comptait 200.000 à 500.000 individus lorsqu'il s'installa sur le territoire de sa patrie actuelle (896). A l'époque du roi Mathias Corvin (1480), la population du pays se composait de 4 millions d'âmes environ, dont 75 à 80 % étaient de race hongroise. Puis vinrent les ravages des guerres contre les Turcs qui dépeuplèrent surtout la Grande Plaine (Alföld), le Banat (Temesköz) et le Sud de la Transdanubie : le recensement opéré en 1715 et 1720 enregistra à peine 2 millions et demi d'habitants en Hongrie. Mais, en soixante-dix ans (1785), ce chiffre monta jusqu'à 8 millions. L'accroissement de la population est le résultat de la politique colonisatrice des rois de la Maison de Habsbourg, lesquels établirent en premier lieu des colons allemands, et aussi des Italiens, des Français, des Espagnols, beaucoup de Serbes et même des Slovaques sur les territoires abandonnés par les Turcs.

Cependant, les pertes dues aux guerres et l'affluence des immigrés étrangers ont bouleversé de fond en comble la carte ethnographique du pays et *l'élément hongrois se trouva en minorité*.

La vitalité de la race hongroise, la force d'attraction exercée par la civilisation hongroise, le rôle grandissant de la langue hongroise dans tous les domaines, les progrès

de l'industrie et des transports qui faisaient de plus en plus adopter le hongrois comme langue de communication, ont fini par reconstituer la majorité hongroise dans le pays. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que l'élément hongrois a toujours été relativement le plus fort dans ce mélange de peuples vivant dans l'enceinte des Carpathes.

L'évolution est bien mise en relief par le tableau suivant qui se rapporte au territoire de l'ancien royaume de Hongrie (sans la Croatie-Slavonie) :

Années	Total de la population	Hongrois	%
1720	2.582.000	1.160.000	44,9
1787	8.003.000	3.122.000	39,0
1850	11.560.000	4.818.000	41,6
1869	13.561.000	6.170.000	45,5
1880	13.729.000	6.404.000	46,6
1890	15.133.000	7.357.000	48,6
1900	16.684.000	8.586.000	51,5
1910	18.094.000	9.869.000	54,5

Hongrois demeurant sur le territoire délimité par le Traité de Trianon :

	1910	%	1920	%	1930
TOTAL	6.723.196	88,4	7.147.053	89,6	8.001.112
Dans les comitats.....	5.433.926	88,4	5.738.479	89,1	
Dans les villes autonomes	1.289.270	88,4	1.408.574	91,5	

Si nous traçons une ligne autour des comitats dont la population comprend 98 à 100 % de Hongrois, nous voyons qu'une des régions les plus hongroises (*magyar*) s'étend au Sud du comitat de Győr et de la partie orientale du comitat de Sopron, traverse les districts orientaux du comitat de Vas, s'abaisse vers le comitat de Zala, pour finir dans la région appelée Göcsej. La région de Székesfehérvár constitue le deuxième foyer hongrois en Transdanubie. Ce sont les villes paysannes entre le Danube et la Tisza, peuplées de Hongrois ayant fui devant les Turcs, qui ont le mieux conservé le caractère magyar. En remontant la Tisza, ces territoires nettement hongrois s'étendent jusqu'aux frontières actuelles (vers la Roumanie) des districts de Szatmár, Bereg, Ung, et elles atteignent la proportion de 100 % dans les districts voisins de la frontière tchécoslo-

vaque de Borsod, Hont et Nógrád. Si maintenant nous comparons ces régions nettement hongroises avec les centres d'établissement des tribus hongroises qui ont conquis le pays, nous constatons que les régions ayant conservé le caractère hongrois le plus pur sont celles où nos ancêtres ont planté, il y a mille ans, les premiers piquets de leurs tentes. Tels sont les territoires occupés autrefois par les tribus Szemere, Lél et Szoárd, dans le comitat de Győr, Bogát et Vérbulcs, dans le comitat de Vas, le Horka, dans le comitat de Zala, la tribu du prince Árpád dans le comitat de Fejér, les lieux d'habitation des trois tribus Kabar le long de la Haute-Tisza et au nord-ouest de ceux-ci les campements des chefs Örös-Ur et Bors, dans la courbe de la Tisza celui des tribus de Balog-Semjén, de Kaplony et de Kende, dans la région de la Körös celui des tribus Ond, Barsa et Vatha et, un peu au sud, celui d'Ete et de Bor.

A côté de l'influence naturelle qu'exerce dans la vie publique l'élément hongrois, il importe de noter la diffusion croissante de la langue hongroise, comme langue de communication, parmi des populations d'autres langues. Voici un tableau exposant le nombre de ceux qui :

EN HONGRIE (Sans compter la Croatie-Slavonie)				
Années	Savaient le hongrois		Ne savaient pas le hongrois	
		%		%
1880	7.232.000	52,6	6.527.000	47,4
1890	8.455.000	55,7	6.708.000	44,3
1900	9.955.000	59,6	6.757.000	40,4
1910	11.820.000	64,7	6.274.000	35,3
DANS LA HONGRIE ACTUELLE				
1910	7.256.942	95,4	350.029	4,6
1920	7.722.613	96,8	257.530	3,2
1930	8.511.003	98,0	177.316	2,0

II. — AUTRICHE

L'élément hongrois vivant dans la République autrichienne a deux centres principaux : le « Burgenland » (la Hongrie occidentale), qui, il n'y a pas longtemps, appar-

tenait encore à la Hongrie sous le nom de « Hongrie occidentale, » et la capitale autrichienne, Vienne.

Depuis la guerre, il y eut trois recensements dans le « Burgenland » : celui de 1920, encore sous le régime hongrois, et ceux de 1923 et 1934, sous le régime autrichien.

La répartition des nationalités dans le « Burgenland » est la suivante :

	1910	%	1920	%	1934	%
Hongrois.....	26.225	9,0	24.930	8,4	10.442	3,5
Allemands.....	217.072	74,4	221.185	75,1	241.326	80,6
Croates.....	43.633	15,0	44.753	15,2	40.500	13,5
Slovaques.....	667	0,2	392	0,1		
Autres.....	4.203		3.652		7.035	
	<u>291.800</u>		<u>294.912</u>		<u>299.303</u>	

La première statistique autrichienne compte, pour les ressortissants de langue allemande fixés dans la région, à peine 1.000 individus de plus que la statistique hongroise si souvent dénigrée. Ce surplus est d'ailleurs conforme à l'augmentation naturelle de la population. La diminution d'à peu près 10.000 têtes du nombre des Hongrois (car les Hongrois portés étrangers sont sans aucun doute des optants) correspond à la diminution continuelle constatée déjà entre 1910 et 1920 : elle a pour cause le départ hors de la mère-patrie, ou l'émigration en Amérique. La répartition de l'élément hongrois, en 1923, était la suivante :

Ville ou district	Ressortissants Autrichiens	Etrangers	Total
Ville de Kismarton (Eisenstadt).	158	108	266
— Ruszt.....	22	14	36
District de Kismarton.....	391	652	1.043
— Nemetujvár (Güssing)	287	575	862
— Gyanafalva (Jennersdorf).....	88	86	174
District de Nagymarton (Mattersburg).....	315	213	528
District de Nezsider (Neusiedel am See).....	1.937	1.432	3.369
District de Felsőpulya (Oberpuldendorf).....	1.640	700	2.340
District de Felsőőr (Oberwart)...	5.725	586	6.311
	<u>10.563</u>	<u>4.366</u>	<u>14.929</u>

Un autre centre important est Vienne. En 1923, c'est-à-dire au moment où, après la Révolution de 1918, l'émigration politique et les conjonctures économiques avaient accru la force de l'élément hongrois, on n'y comptait que 10.297 Hongrois. Parmi ces Hongrois on trouve :

Anciens ressortissants autrichiens.....	205
Nouveaux ressortissants	2.164
Etrangers	8.756

Parmi ces « étrangers », 6.313 sont originaires de la Hongrie, 1397 de la Tchécoslovaquie, 540 de la Roumanie, 333 de la Yougoslavie, 63 de la Pologne, 37 de l'Italie, 18 de l'Allemagne, 2 de la Suisse, 2 de la Hollande, 1 du Danemark, 29 de divers autres pays de l'Europe, 9 de diverses autres parties du monde et 14 de pays inconnus.

Dans la Basse-Autriche, on comptait 2.335 Hongrois, parmi lesquels 1.851 étrangers, à Wiener-Neustadt, 235, Baden, 395, Bruck an der Leitha, 285, Hietzing, 245, Mödling, 334. Le nombre des Hongrois vivant en Autriche est de 35.000 au total.

III. — TCHÉCOSLOVAQUIE

Nous pouvons comparer les données de trois recensements des territoires hongrois soumis à la souveraineté tchèque ; ces recensements sont peu favorables à l'élément hongrois dont ils abaissent le nombre de 1.069.880 (chiffre constaté en 1910) à 701.809 (chiffre établi en 1931).

Les résultats des trois recensements sont les suivants :

	1910	%	1921	%	1931	%
Slovaquie.....	893.586	30,5	648.241	21,6	592.337	17,7
Ruthénie.....	176.294	29,6	105.723	17,4	109.472	15,4
TOTAL.....	<u>1.069.880</u>		<u>753.964</u>		<u>701.809</u>	

D'après les données tchèques, l'élément hongrois aurait donc, de 1910 à 1931, diminué de 368.071 têtes ; dans la Slovaquie proprement dite, de 301.249 têtes ; dans la Ruthénie, de 66.822 âmes. Cette diminution est due en premier lieu au fait qu'au cours du premier recensement en Tchécoslovaquie, pendant l'hiver 1918 jusqu'au 15 fé-

vrier 1921, 101.977 Hongrois abandonnèrent le nouvel Etat et se réfugièrent en Hongrie.

Le rapport du Bureau hongrois des réfugiés (*Országos Menekültügyi Hivatal*), communique, sur le nombre des réfugiés venant de la Slovaquie, les chiffres suivants :

1918	12.373
1919	57.783
1920	31.606
1921 (jusqu'au 15 février).	215 (et pour toute l'année : 1722)
	<u>101.977</u>

Ce chiffre s'explique mieux encore en considérant que l'*Office de statistique tchèque* a autorisé les sujets confessant la religion israélite de l'Etat à se réclamer de la nationalité juive. Cette institution d'une nouvelle minorité sur les territoires détachés de la Hongrie fut au détriment de la minorité hongroise dont elle affaiblissait sensiblement la force numérique. Des 76.555 habitants de religion juive de la Slovaquie qui, en 1910, se reconnaissaient Hongrois, il n'en resta plus, en 1921, que 21.744, ce qui se traduisit par une perte de 54.811 âmes. En Ruthénie, 7.083 Juifs seulement se réclamèrent de la nationalité hongroise en 1921 ; mais, en 1910, ils étaient de 30.759. Soit une perte de 23.676 sujets, ce qui porte la perte totale à 78.487¹. La constitution d'une nationalité juive en Tchécoslovaquie amena de fâcheuses conséquences pour la minorité hongroise : dans certaines régions son nombre n'atteignant

(1) Le fait qu'un grand nombre d'Israélites ne se réclamèrent pas de la nationalité juive atteste d'autre part que l'on doit attribuer la perte, non seulement à l'arbitraire ou aux falsifications des commissaires de recensement tchèques, mais aussi au réveil du nationalisme juif, à l'opportunisme ou à la résignation devant la situation nouvelle. La répartition des Israélites, ressortissants Tchèques par nationalité, de la Slovaquie et de la Ruthénie, est la suivante :

Provinces	Hongrois	Tchécoslovaques	Allemands	Ruthènes	Juifs	Autres	Total
Slovaquie ..	21.584	29.136	8.788	179	71.018	188	130.843
Ruthénie...	6.863	717	262	3.528	79.560	719	91.643
TOTAL...	<u>28.447</u>	<u>29.853</u>	<u>9.000</u>	<u>3.707</u>	<u>150.578</u>	<u>901</u>	<u>222.488</u>

Le fait que dans les pays historiques de la Tchécoslovaquie (Bohême, Moravie), les Israélites se réclamèrent en beaucoup moins grand nombre de la nationalité juive, montre que cette attitude des Juifs se borne pour ainsi dire aux provinces autrefois hongroises. En Ruthénie, 90 % des Israélites adoptant la nationalité

pas 20 % de la majorité, ce qui est indispensable pour qu'elle puisse se réclamer des droits minoritaires, elle fut privée de l'emploi du hongrois comme langue officielle, ce qui lui arriva par exemple à Pozsony, à Kassa, à Ungvár.

Le nombre des Hongrois résidant dans les autres provinces complète naturellement celui de l'élément hongrois de la Slovaquie :

Provinces	Ressortissants Tchécoslovaques	Sur 1.000 Hongrois	Hongrois sur 1.000 hab.	Ressortissants étrangers	Total
Bohême	5.476	7,4	0,8	659	6.135
Moravie	534	0,7	0,2	225	759
Silésie	94	0,1	0,1	61	155
Slovaquie	637.183	854,8	215,4	13.414	650.597
Ruthénie	102.144	137,0	170,3	2.033	104.177
TOTAL	<u>745.431</u>	<u>1.000,0</u>		<u>16.392</u>	<u>761.823</u>

Sur les 761.833 Hongrois, 85,48 % reviennent donc à la Slovaquie, 13,70 % à la Ruthénie et seulement 0,82 % à la Bohême ; ils constituent ainsi le 1/5 de la population en Slovaquie, c'est-à-dire exactement 21,54 %, le 1/6 de la Ruthénie, c'est-à-dire exactement 17,03 %.

La plupart d'entre eux habitent le long de la frontière méridionale du pays se rattachant à la mère patrie et se trouvent répartis dans trois régions. Ils constituent la majorité absolue dans 17 districts de la Slovaquie et dans 2 districts de la Ruthénie, la majorité relative dans un district de la Slovaquie, pour n'atteindre que 20 % dans 10 districts, 10 à 20 % dans 7 districts, 5 à 10 % dans 8 districts, 2 à 5 % dans 8 districts. Ils forment, de plus, la majorité

juive, en Slovaquie plus de la moitié, en Bohême, à peine selon ces déclarations, le sixième. 44,27 % des nationaux Juifs vivent donc en Ruthénie, 39 % en Slovaquie et 16,73 % en Bohême. D'une façon plus précise :

Provinces	De religion israélite	Sur 1.000 hab.	Nationaux Juifs	Sur 1.000 hab.	Nationaux Juifs sur 1.000 Israélites
Bohême	79.777	11,9	12.578	1,7	157,7
Moravie	87.989	14,3	18.440	5,8	485,4
Silésie	7.317	10,9	4.681	5,9	639,7
Slovaquie	135.918	45,3	73.628	23,8	541,7
Ruthénie	83.341	153,9	81.529	133,5	873,5
TOTAL	<u>354.342</u>	<u>26,0</u>	<u>190.856</u>	<u>13,5</u>	<u>538,5</u>

absolue dans 3 villes de la Slovaquie et dans une ville de la Ruthénie, une majorité relative dans 2 villes, 20 à 50 % dans 4 villes, 10 à 20 % également dans 4 villes, 5 à 10 % dans 9 villes et 2 à 5 % dans 8 villes. D'après la statistique officielle tchèque, la réduction importante du nombre des Hongrois habitant la ville est due, en dehors des causes précédemment envisagées, au réveil du sentiment national dans la classe cultivée des villes qui reconnaît le slovaque ou le ruthène comme sa langue maternelle à la place du hongrois.

D'après le recensement de 1910, 4/5 des Hongrois de la Slovaquie vivaient dans la zone limitrophe des frontières actuelles, sur un territoire qui, d'après le principe ethnique, sans même tenir compte des droits historiques, et sans recourir à un plébiscite, revenait à la Hongrie et que le Traité de Trianon, au mépris des principes proclamés par le président Wilson, a arraché à la Hongrie. D'après les calculs de Charles Kogutowitz, professeur de géographie à l'Université de Szeged, ces trois grands territoires à majorité hongroise, s'étendant de Pozsony (Presbourg, Bratislava) à Rozsnyó, de Rozsnyó à Ungvár, et de Ungvár à Ugocsa, sur une superficie de 12.104 km², comptaient 852 communes, une population de 945.471 habitants dont 813.501 Hongrois (85,6 %), 61.296 Slovaques (6,4 %) et 70.674 (8,0 %) d'autres nationalités, principalement allemande et ruthène ; c'est-à-dire qu'il y avait *le long de la frontière* : 85,6 % de Hongrois en présence d'une minorité de 14,4 % de non Hongrois. — La première de ces trois régions hongroises mesure 8.189 km² avec 582 communes, dont 11 seulement à majorité slovaque, et toutes les autres à majorité hongroise. Ici, sur 647.799 habitants, on comptait 557.117 Hongrois (85,1 %) et 41.730 Slovaques (6,4 %). Le territoire compris entre Rozsnyó et Ungvár, d'une superficie de 2.460 km², comprenait 192 communes et comptait 166.538 habitants, dont 83,8 % étaient Hongrois et 10,9 % Slovaques : 139.473 et 18.143 âmes respectivement.

Le territoire hongrois de la Ruthénie, d'une superficie de 1.455 km², compte 78 communes et une population de 131.134 habitants dont 1.423 Slovaques (1,1 %) et 116.911 Hongrois (90 %).

Le retour de ce territoire à la Hongrie constitue, on le sait, le minimum du programme hongrois de la révision, vers la Tchécoslovaquie. L'allégation tchèque qui s'oppose à cette revendication en prétendant que le retour de ces territoires soumettrait au régime hongrois une minorité slovaque nombreuse, n'est pas soutenable, car, en présence de 800.000 Hongrois, il ne s'agit que de 60.000 Slovaques ; et ce chiffre, ajouté à celui des Slovaques de Hongrie, n'atteindrait pas un quart de million, tandis que les statistiques officielles tchèques accusent une minorité de plus de 3/4 de millions de Hongrois. Or, même après la révision du traité, une population égale à 20 % de cette minorité — principalement parmi la population des villes septentrionales — serait maintenue sous la domination tchèque.

On a refondu la division administrative de la Slovaquie en formant, en dehors de la Ruthénie, 6 grands zoupanats (nouvelle unité administrative) afin de briser le bloc homogène où les Hongrois figuraient pour 85 % et pour contrebalancer l'influence hongroise dans les assemblées autonomes des anciens comitats.

Provinces (grand Zoupanat)	Nombre des Hongrois	Hongrois sur 1.000 hab.
Pozsony-Presbourg-Bratislava	219.945	311,3
Nyitra	127.738	288,8
Turócszentmárton	2.710	6,5
Zólyom	142.353	291,4
Liptószentmárton	45.123	143,8
Kassa (Kaschau-Kosice)	99.314	168,6
Ruthénie	102.144	170,3

En définitive, et en comparant les résultats des recensements de 1910 et 1931, nous pouvons expliquer la diminution du nombre des Hongrois pour une partie, tout d'abord, par l'attitude des Juifs qui ont renié la nationalité hongroise, et par le départ des 101.977 réfugiés. Cependant, même sans tenir compte de l'accroissement naturel entre 1910 et 1921, il manque encore 119.708 Hongrois que les statistiques tchèques ont simplement fait disparaître.

Nous estimons donc le nombre total des Hongrois vivant en Tchécoslovaquie (avec l'accroissement naturel entre 1921 et 1931) à 1.000.000, sans compter les Juifs.

IV. — YOUGOSLAVIE

Le royaume de Yougoslavie a procédé le 31 janvier 1921 à un recensement qui donna les résultats suivants¹ quant au chiffre de l'élément hongrois dans certaines parties du pays (comparé aux données hongroises de 1910) :

Provinces	1910	%	1921	%
Serbie			2.165	0,1
Monténégro			13	0,0
Bosnie-Herzégovine.....		0,3	2.638	0,2
Dalmatie			71	0,0
Veglia et Castua.....			2	0,0
Slovénie			462	0,0
Croatie-Slavonie	105.948	4,1	68.753	2,6
Angle de la Muraköz.....	7.706	8,3	1.800	1,9
Bords de la Muramellék	20.889	23,1	14.435	15,6
Bánát-Bácska-Baranya	443.006	32,5	382.070	27,7
TOTAL	<u>577.549</u>		<u>472.409</u>	<u>3,9</u>

100.000 Hongrois ont donc disparu — sur le papier — entre les deux recensements des territoires annexés par la Serbie. Les publications officielles du recensement ont souligné tout spécialement qu'on avait garanti à chacun le droit de déclarer sa nationalité et que, dans l'intérêt des minorités, un contrôle sévère avait vérifié les données obtenues. Aloïs Kovács, l'éminent statisticien hongrois, a analysé ces données en combinant la religion, l'accroissement naturel de la population et la nationalité; il établit que les services statistiques serbes ne se piquaient pas toujours de précision. S'étant efforcés de flatter le sentiment national, et abusant aussi des chiffres, docilement mis au service de l'oppression des minorités, ils ont suscité l'amertume des Hongrois et la méfiance des milieux scientifiques étrangers.

L'élément hongrois se répartit de la façon suivante, sur les territoires détachés (villes et districts) :

BANAT			BÁCSKA-BARANYA		
Villes	1910	1921	Villes	1910	1921
Nagybecskerek ...	9.148	7.842	Ujvidék	13.343	12.937
Versec	3.890	2.402	Szabadka	55.587	27.730
Pancsova	3.364	1.520	Zenta	27.221	26.626
Fehértemplom	1.213	338	Zombor	10.078	5.105
Nagykikinda	5.968	4.048	Magyarkanizsa	16.655	17.123

(1) Les résultats du recensement de 1931 n'ont pas encore été officiellement publiés. Une source serbe fait mention de 465.800 Hongrois en Yougoslavie.

Districts		Districts			
Alibunár	558	323	Apatin	14.446	11.854
Fehértemplom	909	576	Kisköszeg	8.706	7.484
Nagykikinda	7.131	7.236	Dárda	11.027	9.092
Nagybecskerek	8.573	7.574	Zsablya	5.064	4.964
Nagyágj	4.733	4.465	Kula	8.354	7.067
Versec	2.239	1.625	Ujvidék	13.041	11.145
Zombolya	11.657	11.019	Hódság	4.000	1.615
Antalfalva	5.957	5.296	Palánka	3.695	1.478
Kevevára	5.355	4.420	Zenta	40.245	40.468
Törökbecse	14.136	13.226	Zombor	21.258	19.726
Pancsova	3.148	2.841	Obecse	30.465	27.801
Felsőtittebe	4.154	4.534	Titel	4.064	3.609
Törökkanizsa	18.272	20.011	Topolya	43.374	44.382
Csene	2.348	2.838			

La population hongroise du Banat, de la Bácska et de la Baranya, s'est réduite, en onze ans, de 73.296 âmes (15,5 %). A ce chiffre vient s'ajouter une nouvelle réduction de 4.751 âmes, puisque le *Bureau de statistique yougoslave* a fait connaître les résultats définitifs fixant le chiffre total de l'élément hongrois à 467.658 habitants. Cela fait qu'avec le fléchissement de 37.196 unités enregistrées (35,1 %) en Croatie-Slavonie, sur ce territoire, le nombre des Hongrois accuserait une perte de 115.242 âmes, par rapport au chiffre de 1910. Officiellement, on explique cette perte en alléguant que ceux qui, autrefois, pour des raisons politiques ou économiques, se déclaraient Hongrois, ont maintenant repris la nationalité serbe. Or, le nombre des Serbes a encore été grossi par celui des Sokac, des Bunyevac, des Dalmates, des Illyriens, des Krassovan, qui avaient été enregistrés comme Serbo-Croates.

Voici la répartition des différentes nationalités sur ce territoire détaché :

Nationalités	1910	%	1921	%
Serbo-Croates	454.625	33,4	514.121	37,2
Hongrois	443.006	32,5	382.070	27,7
Allemands	312.350	22,9	328.173	23,8
Roumains	81.790	6,0	74.099	5,4
Autres Slaves	58.134	4,3	67.886	4,9
Slovènes	48	0,0	7.949	0,6
Italiens	138	0,0	249	0,0
Autres	11.929	0,9	5.863	0,4

Les Serbes constituent donc seulement une majorité relative dans les territoires occupés, tandis que les minorités

allemande et hongroise réunies, atteignent *actuellement la majorité absolue*, 52,5 %. Déduction faite des réfugiés, et sans vouloir examiner ici l'attitude des Juifs, nous n'avons toujours pas d'explication satisfaisante au sujet des 79.658 Hongrois qui manquent. Pourtant, le recensement hongrois et croate de 1910 n'a même pas reproduit très fidèlement la situation de l'élément hongrois, et cela à son désavantage, principalement dans la région de Syrmie où, alors, le chauvinisme croate tâchait déjà de réduire le nombre des Hongrois en Yougoslavie (qui peut être estimé aujourd'hui encore à 580.600 âmes).

La nouvelle division administrative, édictée par l'ordonnance du 4 novembre 1929, a également contribué à l'affaiblissement de l'élément hongrois dans les provinces du Sud ; car, pour réduire la proportion des Magyars vivant dans le Banat, la Bácska et la Baranya, on réunit sous le nom de « Banovine du Danube » les territoires s'étendant au sud de la ligne de la Save et du Danube, jusqu'aux villes de Kragujevac et de Milanovac, de telle façon que le nombre des Serbes y a été porté à 56,90 % (1.199.179), celui des Hongrois réduit à 18,39 % (385.526), et celui des Allemands à 16,33 % (344.136).

Malheureusement, l'émigration vers les pays d'outre-mer diminue également le nombre des Hongrois. En 1921, 700 Hongrois ont émigré ; en 1922 : 259 ; en 1923 : 1.109 ; en 1924 : 4.218 ; en 1925 : 3.082 ; en 1926 : 1.563 et en 1927 : 1.667.

V. — ROUMANIE

Outre les anciens territoires hongrois (Máramaros, Transylvanie, Banat de Temesvár) soumis au régime roumain, les Hongrois de Roumanie ont encore 3 centres principaux : la Bukovine, la Moldavie et la région de Bucarest avec les ports.

En 1910, 1.660.448 Hongrois vivaient sur les territoires transférés depuis à la Roumanie. Les Roumains ont fait des recensements en 1919, 1920, 1923 et 1927, et ce dernier, appelé « recensement administratif », ne relève que 1.247.391 Hongrois¹. Cette réduction se traduisant par

(1) Les données définitives du recensement de 1930 ne sont pas encore publiées.

413.097 têtes, s'explique en partie par le départ des réfugiés dont 197.035 abandonnèrent leur foyer entre 1918 et 1924¹.

En 1910, 73,3 % de l'élément juif (exactement 125.301 sur 170.943) se réclamaient de la nationalité hongroise. Les Roumains, s'appuyant sur l'origine ethnique, les ont, selon toute probabilité, enregistrés soit comme Roumains (ils en avaient le droit), soit comme Juifs. Mais cette déduction faite il manque toujours 90.761 Hongrois ; si nous y ajoutons les Juifs qui se réclament quand même de la nationalité hongroise et l'accroissement de la population pendant dix-sept années, nous pouvons compter, sur les territoires détachés, 300.000 Hongrois en plus du chiffre donné par les Roumains. En 1927, s'appuyant sur les registres des églises, Ladislas Fritz a évalué le nombre des Hongrois à 1.724.309, chiffre supérieur d'un demi-million à celui du recensement officiel de 1927.

Voici les chiffres de Ladislas Fritz :

Confessions	Hongrois			
	Chiffre absolu 1910		Chiffre absolu 1927	
		%		%
Grecque orientale ...	13.551	0,8	15.445	0,9
— catholique ..	79.090	4,8	84.951	4,9
Catholique romaine...	642.858	38,7	643.512	37,3
Réformée	688.205	41,4	722.552	41,9
Unitarienne	68.125	4,1	70.003	4,2
Luthérienne	40.114	2,4	45.378	2,6
Israélite	127.808	7,7	142.459	8,2
Autres	937	0,1		
TOTAL	1.660.688	100	1.724.300	100

Les *Csángós de Bukovine* se sont fixés dans leurs villages actuels vers la fin du XVIII^e siècle. Les cruautés des voïvodes de Transylvanie, puis l'obligation de servir dans les régiments garde-frontière de Marie-Thérèse, ont chassé de leur pays des milliers de *Sicules*. Ceux-ci passèrent en Moldavie où ils s'établirent sur les bords de la Tatros et de la Tászló. En 1776-77, bénéficiant d'une amnistie, une partie de ces familles émigrèrent en Bukovine, où elles fondèrent les villages de Fogadjisten et Istensegits, auxquels, en 1784

(1) 1918 : 40.952 ; 1919 : 33.551 ; 1920 : 70.773 ; 1921 : 19.876 ; 1922 : 13.651 ; 1923 : 7.536 ; 1924 : 1.693.

et 1785, s'ajoutèrent plusieurs autres villages dont deux disparurent au cours des temps. Quatre de ces villages sont situés dans la vallée de la Soucsava, à l'est de Radautz, et un village près de la frontière moldavo-roumaine. Le nombre des Magyars dans ces villages était le suivant :

	1890	1900	Population totale
Hadikfalva	3.255	3.815	4.809
Istensegits	2.286	2.576	2.781
Andrásfalva	1.712	2.013	2.236
Józseffalva	561	901	1.207
Fogadjisten	133	140	338
Autres dispersés.....	192	271	(210 à Radautz)
	<u>8.139</u>	<u>9.716</u>	

Leur nombre n'a pas augmenté sensiblement. En 1910, il s'élevait à 10.391.

L'histoire des *Hongrois de Moldavie* remonte au xv^e siècle, la première traduction hongroise de la Bible, retrouvée dans un code de Munich, ayant été composée en 1466 à Tatros. Dans un rapport adressé au pape Innocent X, l'archevêque de Martianapol, Marc Bandin, expose la situation des Hongrois de Moldavie ; suivant ce rapport, 1.020 familles hongroises vivaient dans 33 communes. Alexis Gegö, envoyé par l'Académie des Sciences de Hongrie dans le premier tiers du siècle dernier, a estimé le nombre des Magyars vivant en Bukovine à 50.000 âmes. En 1868, François Kováts, envoyé par la Société Saint-Ladislas, fixa, d'après la langue et les listes des fidèles des paroisses catholiques, le nombre des Csángós et des Sicules émigrés à 47.660 têtes ; à ce nombre, nous devons ajouter celui des Csángós roumanisés. Selon lui, on trouvait des Hongrois dans les paroisses suivantes : Jassy (Jászvásár), Horlest, Hus, Galac, Botusán, Kotnara (Kútvár), Halaucsest (Halastó), Szabófalva, Recsetén, Tamásfalva (Tamasi), Acélfalva, Talpa, Bákó (Bacau), Prezest, Valén, Kalugyerpataka, Bogdánfalva (Valea Leaca), Nagypatak (Valea mare), Forrófalva, Klézse, Tatros (Trotus), Gorzafalva (Grozesti), Pusztiana, Dormánfalva (Dormanesti), Foksán. Sur tout le territoire roumain, la statistique officielle de 1889 accuse seulement 47.948 Hongrois.

Au commencement du siècle, Roland Hegedüs et André Barabás évaluaient à 60.000 âmes le nombre des Hongrois établis à Bucarest, dans les ports et en Valachie. La plupart était des artisans, des journaliers et des domestiques. Imre Ferenczi estime à 102.378 le nombre des ressortissants hongrois ayant émigré en Roumanie de 1899 à 1913 et à 13.816 les ressortissants hongrois revenus entre 1901 et 1913. Ces derniers étaient, en grande partie, hongrois de langue. Ce qui précède légitime plutôt les calculs de Jakabffy (accusant 152.000 Hongrois en Roumanie), que ceux de la statistique roumaine de 1921, (indiquant seulement 69.221 Hongrois). Dans la Dobroudja, la statistique roumaine note 996 Hongrois en Bessarabie. En prenant le total des Hongrois vivant dans les différentes parties de la Roumanie, et en y ajoutant les Juifs de langue hongroise, plus l'accroissement naturel de la population pendant vingt ans, nous arrivons à l'estimation suivant laquelle 1.800.000 à 1.900.000 Hongrois vivent en Roumanie. Malheureusement, l'émigration vers l'Amérique fait baisser le nombre des Hongrois ; en 1922, 1.541 Hongrois ont émigré ; en 1926, 1.397 ; en 1927, 872 ; en 1929, 1.597.

22 % à 23 % de l'élément hongrois sont établis le long de la frontière hungaro-roumaine, notamment sur une longueur de 170 kilomètres en Ruthénie et sur 238 kilomètres dans une région purement hongroise ; 45 % de ces Hongrois sont concentrés dans 3 villes et résistent aux flots roumains : Szatmárnémeti, Nagyvárad et Arad sont ces 3 points de cristallisation. Entre Ugocsa et Nagyvárad, sur une bande de 30 à 50 kilomètres, il y a 163 communes comptant une population de 328.736 habitants, dont 289.208 Hongrois (80,3 %) et 36.563 Roumains (15,6 %) ; sur la population des territoires de Cséffa, Nagyszalonta et Kisjenő, d'une superficie de 596 kilomètres, comptant 46.834 habitants, il y a 80,8 % de Hongrois, et seulement 15,5 % de Roumains ; sur la langue de terre s'étendant près d'Arad et de Magyarpécska, la population des 24 communes compte 111.909 habitants dont 75,4 % sont Hongrois (84.367) et 14,4 % Roumains (16.138). En comptant également l'Hinterland à majorité souabe de Szatmár et d'Arad, nous voyons qu'un territoire de 5.230 km² de superficie, comptant une population de

413.104 habitants hongrois a été rattaché à la Roumanie pour des causes militaires et politiques, bien que la proportion de l'élément roumain n'y ait été que de 12,1 %.

VI. — LA VIE DES MINORITÉS HONGROISES

Presque un tiers du peuple hongrois se vit placé d'un jour à l'autre sous une domination étrangère, dans la patrie qui avait été la sienne. Grâce à leur vitalité, ces minorités hongroises continuent de constituer la majorité absolue de la population des territoires ayant appartenu à l'ancienne Hongrie. Le peuple hongrois, comptant 11 millions d'âmes, forme plus de la moitié (55 %) de la population qui se trouvait sur l'ancien territoire de notre pays ; et il représente trois fois le nombre du peuple roumain qui le suit immédiatement, quant au chiffre de la population. Par conséquent, l'élément hongrois a plus de droit pour constituer un *Etat hongrois* dans le cadre des anciennes frontières de la Hongrie, que les Tchèques à constituer un Etat tchécoslovaque en Tchécoslovaquie¹.

Le peuple hongrois, malgré les horribles sacrifices qu'il dut consentir au cours des vingt dernières années, s'est avéré viable une fois de plus. Au cours de cette époque, une des plus difficiles de son histoire, la guerre lui imposa une perte de sang supérieure à ses forces numériques. Les mesures économiques et culturelles des nouveaux

(1) Les Hongrois des territoires détachés, en 1910.

	Superficie (km ²)	%	Population	%	Dont Hongrois	%
Royaume de Hongrie.....	325.411		20.886.487		10.050.575	48,1
Mère Patrie.....	282.870		18.284.533		9.944.627	54,5
Hongrie démembrée.....	92.963	28,6	7.615.117	36,5	6.723.196	88,4
Roumanie.....	103.093	31,6	5.256.451	25,1	1.660.488	31,5
Sur les territoires attachés à :						
Yougoslavie.....	20.551	} 19,5	1.510.837	} 19,9	463.220	} 30,6
.....	42.541*		2.621.954		105.948	
Tchécoslovaquie.....	61.633	18,9	3.515.351	16,8	1.064.759	30,3
Autriche.....	4.020	1,2	292.031	1,4	26.225	9,0
Pologne.....	589	0,18	24.980	0,12	247	1,0
Italie.....	21	0,008	49.806	0,24	6.493	13,0
Détachés, au total.....	232.448	71,4	13.271.370	63,5	3.327.379	25,0
	**189.908	67,1	10.649.416	58,3	3.421.431	30,2

(*) La Croatie et la Slovaquie.

(**) Sans la Croatie et la Slovaquie.

maîtres ont dégarni les rangs des Hongrois tombés au triste sort des minorités. L'effort des grandes puissances signataires du Traité de Trianon, en vue d'assurer la protection des minorités par des pactes internationaux, demeura sans résultat : les clauses de ces pactes n'ayant pas été appliquées, les Hongrois furent traités, dans les États successeurs, comme des citoyens inférieurs.

Les premières années, après leur co-institution minoritaire, les Hongrois, toujours en proie à leur torpeur et à leur impuissance en face du nouvel état de choses, ne participèrent pas à la vie politique des pays dont ils étaient devenus les citoyens. Ils n'arrivèrent pas à se faire représenter aux assemblées législatives ; personne ne pouvait donc élever la voix pour les défendre ou pour protester contre les persécutions dont ils furent les victimes. Même plus tard, le système électoral, favorable aux partis des nationaux en majorité, leur interdit de jouer dans la vie parlementaire le rôle auquel leur force numérique les autorisait. S'ils réussirent à envoyer quelques députés dans les Chambres, ces derniers, en nombre infime, ne purent faire prévaloir leurs opinions.

Dans le domaine culturel, la situation des minorités hongroises est également déplorable. La plupart des enfants de langue hongroise ont été privés du droit de se servir, dans leurs études élémentaires, de leur langue maternelle ; ou bien le Gouvernement ne permit d'entretenir qu'un nombre insuffisant d'écoles primaires de langue hongroise, ou bien encore il nomma dans ces établissements des instituteurs d'origine non magyare, qui ne comprenaient

INDIVIDUS DE LANGUE HONGROISE VERS 1930

	Statistiques officielles	Estimations
Population totale de l'ancien « Royaume de Hongrie » — de l'ancienne « Mère Patrie »		23.204.200 20.290.659
En Hongrie démembrée	8.001.112 (1930)	8.001.112
En Transylvanie	1.437.000 (1930)	1.725.000
Dans le Midi de la Hongrie	390.536 (1921)	470.000
En Croatie-Slavonie	71.923	90.000
En Hongrie Septentrionale	701.809 (1931)	965.000
— Occidentale	10.442 (1934)	15.000
Dans le Tâtra polonais	247 (1910)	150
À Fiume	1.478 (1931)	2.000
Dans l'ancien « Royaume de Hongrie », au total	10.614.552 45,7 %	11.268.262 48,5 %
Dans l'ancienne « Mère Patrie », au total	10.642.624 51,4 %	11.178.262 55 %

pas l'idiome de leurs élèves. Lors de la fameuse « analyse des noms de famille », les portes des écoles hongroises furent condamnées à des milliers de petits Hongrois ayant un nom de famille non purement magyar.

Dans aucun des États successeurs, les minorités hongroises ne disposent, en nombre suffisant, d'écoles secondaires, d'écoles normales d'instituteurs et d'écoles professionnelles. Elles sont loin de pouvoir prétendre à un enseignement supérieur, dans leur langue. En Roumanie, il n'y a qu'une seule chaire de langue et littérature hongroises, à l'Université de Kolozsvár. En Tchécoslovaquie, à l'Université de Pozsony, les cours de hongrois, assurés par un lecteur, après une suspension de deux années, ne reprurent qu'en l'année 1936.

La presse hongroise est peut-être le seul facteur culturel qui n'ait pas été entièrement paralysé par les nouveaux gouvernants, bien qu'elle soit soumise à une censure rigoureuse et que les journaux soient souvent saisis, ce qui n'est pas sans provoquer pour eux de sérieuses difficultés économiques. Par contre, les dirigeants possèdent eux aussi une presse de langue magyare, qu'ils ont en partie achetée, en partie créée, et dont ils se servent pour dénationaliser les minorités hongroises. La vie littéraire souffre des conséquences causées par l'abandon auquel la politique centralisatrice des gouvernements hongrois de la fin du XIX^e siècle ne cessa de livrer les provinces. Petit à petit, après le démembrement du pays, de nombreuses régions furent détachées et dépourvues de centres culturels. Jusqu'à nos jours, la Transylvanie seule sut se créer une nouvelle littérature et mettre à jour de nouveaux talents, purement hongrois.

Le changement survenu dans le domaine de l'économie nationale est aussi fort considérable. Pour diminuer l'importance des Hongrois dans la vie politique et dans la vie sociale, on essaya de les priver de moyens économiques, qui auraient pu les aider à résister plus longtemps, et de manière plus efficace, contre les tendances asservissantes de leurs maîtres.

Dans la mesure du possible, on expulsa des administrations de l'Etat les employés d'origine hongroise. Cela fut d'autant plus facile qu'au moment de l'installation

du nouveau régime les anciens employés hongrois reçurent du Gouvernement révolutionnaire de Károlyi l'ordre insensé de refuser le serment de fidélité. Compte tenu des membres de leurs familles, 400.000 personnes d'origine hongroise se réfugièrent en Hongrie, grossissant ainsi d'une façon démesurée les classes intellectuelles et abandonnant leurs postes aux agents dévoués au nouveau régime. Les territoires et la population détachés furent ainsi livrés à la merci des occupants, puisque les classes inférieures, abandonnées par leurs anciens dirigeants, ne purent plus résister. Elles furent également éprouvées à leur tour. Les Etats successeurs, expropriant 3.839.230 hectares de terre de leurs anciens propriétaires (Hongrois pour la plupart), les répartirent entre leurs nationaux et exclurent les paysans hongrois de ce partage. Les Tchèques, par exemple, en établissant des colons dans la région limitrophe de la Hongrie, eurent soin de ne donner une petite propriété qu'à 4 cultivateurs d'origine hongroise. Ces immenses expropriations privèrent les minorités hongroises de l'appui le plus sûr et aussi irréparable. Les entreprises industrielles et commerciales durent céder les postes les plus importants aux hommes de confiance formant la majorité. Ainsi ces entreprises, œuvres de l'intelligence hongroise, perdirent leur caractère original et sont maintenant obligées de servir des intérêts qui souvent ne sont pas les leurs.

Dans ces conditions, l'existence des Hongrois dans les territoires détachés tient presque du miracle. Elle prouve en outre les qualités fondamentales de la race, et en premier lieu sa capacité de former et d'organiser un Etat, ce qui permet d'espérer que les Hongrois auront encore un beau rôle à jouer parmi les peuples de la vallée du Danube.

VII. — AUTRES PAYS DE L'EUROPE

En 1921, la statistique anglaise avait fixé à 809 le nombre d'individus nés en Hongrie, dont 795 établis en Angleterre et dans le Pays de Galles, et 14 en Ecosse. — A Londres, on compte 473 ressortissants hongrois dont 237 hommes et 236 femmes ; 186 sujets sont arrivés pour

un court séjour, 287 s'y sont définitivement établis¹. — En 1925, 134 ; en 1926, 109 ; en 1927, 155 ; en 1928, 160 ; en 1929, 201 individus d'origine hongroise ont débarqué en Angleterre, où nous comptons, en 1930 : 1.800 à 2.000 sujets hongrois.

Des statistiques officielles faites en Belgique, il ressort qu'en 1920, 102 Hongrois habitaient le royaume ; selon de récentes estimations, il y aurait 12.000 ouvriers hongrois dans les régions industrielles, mais ce n'est guère probable.

En 1910, il y avait sur le territoire bulgare : 6.219 habitants d'origine hongroise ; parmi eux, 1.035 dont la langue maternelle était le hongrois. En 1920, on y comptait 752 Hongrois ; en 1926, 1.380.

En 1921, 150 Hongrois résidaient au Danemark. En Grèce, la statistique officielle a accusé 68 Hongrois vivant sur son territoire en 1920 ; ce nombre a été fixé à 200 pour l'année 1930.

En 1920, 546 ressortissants hongrois vivaient en Hollande.

En 1922, 76 Hongrois résidaient dans le Luxembourg. D'après le recensement du 16 juin 1925, 16.139 ressortissants hongrois habitaient l'Allemagne, dont 11.637 étaient de langue allemande, 8.416 personnes avaient comme langue maternelle le hongrois et 1.215 d'entre elles étaient des ressortissants allemands, 7.201 des ressortissants étrangers.

Voici la répartition suivant les langues :

	Ressortissants Allemands	Ressortissants étrangers
De langues allemande et hongroise.....	830, dont 201 femmes	1.728, dont 671 femmes
Seulement de langue hongroise	885, — 630 —	5.473, — 1.973 —
Dont	597, — 447 —	et 3.836, — 1.369 —
connaissaient l'allemand.		

(1) Le dénombrement par profession était le suivant :

11 ouvriers métallurgistes ; 2 horlogers ; 4 maroquiniers et tanneurs ; 1 ouvrier de filature ; 50 hommes et 8 femmes dans le fin textile ; 5 ouvriers de manufacture des tabacs ; 7 menuisiers ; 1 décorateur ; 2 manœuvres ; 2 employés des transports ; 21 commerçants et financiers ; 21 personnes de professions libérales ; 7 hommes et 3 femmes employés de restaurant ; 30 domestiques dont 8 femmes ; 5 secrétaires et dactylographes dont 3 femmes ; 2 hommes de professions diverses.

Au total : 150 hommes et 29 femmes.

On comptait parmi les professions non déterminées : 14 hommes et 86 femmes.

En 1920, la Norvège comptait 57 Hongrois.

En 1921, suivant la langue d'usage (*lingua d'uso*), 2.118 Hongrois ont été recensés en Italie, 141 en Lombardie, 22 en Vénétie Julienne, 61 dans le Piémont, 71 en Ligurie, 16 dans la Campanie, 5 dans les Abruzzes, 28 en Toscane, 19 en Sardaigne, 17 en Sicile, 3 dans l'Emilie, 2 dans l'Ombrie, 1 dans la province de Marche et 1 en Calabre. Le nombre des Hongrois doit être supérieur à ces chiffres, car beaucoup d'entre eux parlent l'italien dans la vie courante. N'oublions pas qu'en 1910, 6.493 Hongrois vivaient à Fiume.

En Russie soviétique, suivant le recensement de 1926, il y avait 5.469 nationaux hongrois et 6.300 habitants de langue hongroise, répartis de la façon suivante :

	VILLES		VILLAGES		TOTAL	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Grande Russie...	2.115	536	1.342	167	3.467	703
Ukraine	359	121	121	128	620	749
Russie-Blanche..	19	3	21	9	40	12
Transcaucasie ...	44	21	4	5	48	26
Uzbekistan	206	22	41	7	247	29
Turkmenistan ...	19	3	5	1	24	4
Rép. d'Extrême-Orient	134	14	48	6	182	20

A Léninegrad il y avait 247 hommes et 60 femmes.

A Moscou, 778 hommes et 311 femmes.

Malgré le retour des prisonniers de guerre, le nombre des Hongrois est assurément plus élevé. On peut l'estimer à près de 20.000.

En 1920, 1.485 ressortissants hongrois habitaient la Suisse ; en 1930, leur nombre montait à 1.427.

En 1920, il y avait en Suède 88 Hongrois de naissance et 90 ressortissants hongrois. En Finlande il y avait 45 sujets hongrois.

En 1920, 96 Hongrois résidaient en Espagne.

Les Etats baltiques, la Pologne et le Portugal n'ont point publié de statistique concernant les Hongrois ; on en trouverait pourtant encore un millier en Pologne.

VIII. — FRANCE

Il est impossible d'établir le nombre exact des Hongrois (ou d'individus de langue hongroise) vivant en France. Cela pour deux raisons : l'une tient à ce que les Hongrois, après la guerre mondiale, arrivaient, non pas d'un seul pays, mais de 5, tenter leur chance en France ; l'autre est imputable à l'*Office de statistique français* qui ne recueille ni ne publie d'une manière absolument précise le nombre des étrangers résidant en France. Or, le recensement de 1926 compte 2.500.000 étrangers en territoire français. Leur étude sociographique serait d'un intérêt capital pour l'étude du problème de la main-d'œuvre française.

D'après le recensement, les étrangers sont classés selon leur nationalité, sans qu'il soit question de leur langue maternelle, ni de ce qui concerne leur ressortissement ; cela est une omission regrettable, surtout quand il s'agit de sujets venus des Etats possédant des minorités.

Les premières indications que nous possédons sur les Hongrois qui vivent en France datent de 1833, lorsque l'on comptait 1.400 Austro-Hongrois. En 1851 et en 1861, le recensement enregistre sous la même rubrique les étrangers ressortissant de la monarchie austro-hongroise et de l'Allemagne et fixe leur nombre respectivement à 12.245 et à 27.097. En 1881, l'Autriche-Hongrie figure de nouveau séparément, avec 4.982 âmes. Ces renseignements ne nous permettent pas d'évaluer, même approximativement, le nombre de sujets hongrois. Enfin, en 1901, les Hongrois furent comptés séparément et on notait pour Paris le chiffre de 1.306. Notre dernier renseignement avant la guerre comporte 1.257 hommes et 600 femmes, au total 1.857 sujets hongrois, en 1911. Après la guerre, au recensement du 7 mars 1921, on ne compte plus que 155 hommes et 79 femmes, soit au total 234 ressortissants hongrois. Nous pouvons ajouter à ce chiffre le nombre des Hongrois vivant dans le département de la Seine, soit 23 hommes et 21 femmes, au total : 44 individus. Pour les années précédentes, nous devons remarquer que les Hongrois vivant aux environs de Paris étaient au nombre de 105 en 1901 et de 206 en 1911.

En 1901, 1.940 Hongrois vivaient en territoire français, et l'on vit ce nombre s'élever à 3.170 en 1911, tandis qu'en 1921 il diminuait considérablement et se réduisait à 630, dont 391 hommes, 239 femmes et 53 enfants, sur lesquels 129 habitaient l'Alsace-Lorraine. On notait en 1931 que, sur les 2.714.697 étrangers, 47.401 étaient Tchécoslovaques, 15.387 étaient Roumains et 31.873 Yougoslaves. Etant donné que dans les nouveaux Etats, ou Etats agrandis, le placement et l'existence des nationaux étaient beaucoup plus faciles et plus favorables que dans les minorités, celles-ci devaient fournir la majorité des émigrés. Ainsi, bien que nous ne possédions pas de renseignements précis, nous pouvons affirmer avec certitude que les émigrés ressortissants des Etats successeurs étaient, en partie considérable, d'origine et de langue hongroises.

Lors du recensement qui eut lieu le 8 mars 1926, le nombre des Hongrois se trouva accru dans des proportions à peine croyables. On comptait déjà 13.417 Hongrois, parmi lesquels 62,5 % d'hommes et 37,5 % de femmes. On releva également 388 Hongrois naturalisés français, dans la proportion de 54,5 % d'hommes et 42,5 % de femmes. Le total de ces chiffres démontre que, dans l'année 1926, 13.805 individus d'origine hongroise habitaient en territoire français.

Le résultat du recensement de l'année 1931 est encore plus surprenant en ce qui concerne les Hongrois. Au cours de ces cinq ans, leur nombre est en accroissement de 40,3 %, et, cette fois, 18.824 personnes, dont 59,5 % d'hommes et 40,5 % de femmes, se reconnaissaient de nationalité hongroise. Le changement qui s'était produit dans le nombre des Hongrois naturalisés était encore plus frappant : indépendamment des 388 sujets naturalisés en 1926, il y en avait, en 1931, 907, représentant un accroissement de 133,8 %. On trouva donc, dans l'ensemble, 19.731 individus de souche hongroise, ce qui, en face des chiffres donnés en 1926, représentait une augmentation de 42,9 %. Au cours de l'année 1931, sur 10.000 étrangers, 70 étaient Hongrois, tandis qu'en 1926, la proportion était de 56 ; en 1911, seulement de 27. Donc, en cinq années, le nombre des Hongrois s'était presque accru de moitié.

Le tableau ci-contre répartit les émigrés et naturalisés.

hongrois d'après les statistiques de 1926 et 1931 dans chaque province habitée par eux :

Régions, provinces	Hongrois Naturalisés		Hongrois Naturalisés	
	en 1926		en 1931	
Nord				
Ile-de-France (4 dép.).....	6.075	246	7.846	609
Orléanais (3 dép.).....	31	2	22	7
Picardie (4 dép.).....	3.255	8	2.564	26
Flandres (1 dép.).....	1.574	7	1.985	23
Nord-Ouest				
Normandie (5 dép.).....	110	3	272	8
Maine et Perche (2 dép.).....	3		17	1
Anjou (1 dép.).....	5		27	
Bretagne (5 dép.).....	58	4	45	5
Nord-Est				
Champagne (5 dép.).....	56	4	87	1
Alsace (3 dép.).....	566	33	829	76
Lorraine (3 dép.).....	700	17	1.990	28
Centrale				
Touraine (1 dép.).....	5	1	21	2
Berry (2 dép.).....	3	1	7	3
Nivernais (1 dép.).....	15		27	
Bourbonnais (1 dép.).....	8	2	27	2
Limousin (2 dép.).....	2	1	7	
Marche (1 dép.).....				
Auvergne (2 dép.).....	9	3	34	2
Ouest				
Poitou (3 dép.).....	1	2	2	1
Saintonge (1 dép.).....	11	1	56	1
Angoumois (1 dép.).....			5	1
Sud-Ouest				
Guyenne et Gascogne (9 dép.). Béarn, Basse-Navarre, Bigorre (2 dép.).....	98		275	5
	11	2	17	7
Sud				
Languedoc (8 dép.).....	63	4	161	8
Roussillon (1 dép.).....	1		2	
Est				
Bourgogne (3 dép.).....	44	1	85	1
Franche-Comté (3 dép.).....	38	4	136	5
Lyonnais (2 dép.).....	207	10	957	22
Sud-Est				
Savoie (2 dép.).....	16	2	25	3
Dauphiné (4 dép.).....	46	4	572	11
Comté de Nice (4 dép.).....	406	24	717	48
Corse (1 dép.).....		2	7	1
TOTAUX	<u>13.417</u>	<u>388</u>	<u>18.824</u>	<u>907</u>

Malheureusement, les données relatives aux professions du dernier recensement, celui de 1931, n'ont pas été publiées ; il nous faut donc nous contenter à cet égard des résultats du recensement précédent. Le service de statistique français ne considère comme travailleurs, et uniquement selon la classe de travail à laquelle ils appartiennent, ceux-là seuls qui sont munis d'un certificat de travail. En 1926, on ne relève en France que 7.496 travailleurs hongrois, soit 55,9 % du total des Hongrois recensés. Nous possédons des données détaillées sur les conditions de travail de ce groupe, mais on ne peut rien savoir des sources officielles de statistiques concernant les conditions de travail des autres. D'après les statistiques, parmi tous les Hongrois en possession d'un emploi : 4.568 travaillaient dans les industries de transformation, dont 3.978 ouvriers et 117 chefs d'établissement ; 1.612 travaillaient dans les mines, 598 dans des entreprises commerciales (dont 287 employés) ; on en trouvait 86 dans l'agriculture, 63 dans les manutentions et les transports, 286 étaient de profession libérale, 247 étaient en service, et 37 dans les services publics.

Rappelons encore que, sur l'ensemble des travailleurs hongrois, 6.084 étaient ouvriers (81,2 %), 581 employés (7,8 %), 501 étaient des travailleurs isolés (6,7 %), 173 des chefs d'établissement (2,3 %) et il y avait 157 sans travail (2,0 %).

Les tableaux ci-dessous font voir la répartition des Hongrois et naturalisés d'origine hongroise suivant leur profession par sections principales professionnelles :

HONGROIS TRAVAILLANT EN FRANCE (1926)

Sections professionnelles	Toutes situations réunies	Chefs d'établissement	Employés	Ouvriers	Employés et ouvriers sans emplois	Isolés
1. Pêche				67		5
2. Forêts et agriculture	86	14		1.607	4	
3. Mines et carrières	1.612		1	3.978	112	185
4. Industries de transformation	4.568	117	176	27	10	22
5. Manutention et transports	63	2	2	174	17	87
6. Commerce, spectacles, banques	598	33	287	25	10	198
7. Professions libérales	285	4	48	198	4	4
8. Soins personnels, domestiques	247	3	38	8		
9. Services publics	37		29			
TOTAUX	7.496	173	581	6.084	157	501

NATURALISÉS D'ORIGINE HONGROISE

1.						
2.	8	7				1
3.	6			6		
4.	119	34	4	66	2	13
5.	6		2	4		
6.	53	18	17	3		15
7.	18	3	2	2		11
8.	6	2		4		
9.	7		4	3		
TOTAUX	<u>223</u>	<u>64</u>	<u>29</u>	<u>88</u>	<u>2</u>	<u>40</u>

Pourtant, si nous tenons compte du fait qu'en opposition avec les 2.500.000 étrangers relevés par le recensement de 1926, l'enquête du ministère de l'Agriculture n'en accuse plus que 1.350.000, nous nous croyons autorisé à ajouter en toute objectivité au chiffre ci-dessus indiqué : 12.000 Hongrois, sans que ce chiffre comprenne les émigrés ressortissant des états successeurs. Nous évaluons ainsi à 25.000 le nombre d'individus de langue hongroise, originaires de la Hongrie, vivant en France.

Au cours des années 1930-1933, ce chiffre s'éleva, grossi par les émigrés venant des territoires détachés et que les autorités françaises ne considèrent pas comme des Hongrois, au nombre de 50.000 âmes.

IX. — ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

En dehors des Etats successeurs, c'est dans les Etats-Unis que l'on trouve le plus grand nombre de Hongrois. Le fléchissement du nombre de la population dans la mère-patrie a été causé par l'émigration qui a commencé dans le dernier tiers du XIX^e siècle, pour se développer dans la première dizaine du XX^e. Nous n'avons de statistiques suivies sur le mouvement d'émigration vers les Etats-Unis que depuis l'année 1861. Voici, d'après les renseignements d'origine américaine, les chiffres des émigrants hongrois :

1861-1868	479
1869-1878	4.970
1879-1888	99.647
1889-1891	61.395
TOTAL	<u>166.491</u>

De 1892 à 1898, on a enregistré le nombre total d'émigrants venus de l'Autriche et de la Hongrie, qui se monte à 342.327 têtes, dont, après l'expérience des années précédentes, un tiers environ nous revient, c'est-à-dire 114.000 sujets. A partir de 1899, nous avons des renseignements précis sur le nombre des émigrants de langue hongroise, sur leur sexe, leur âge, leur profession et leur région d'origine. D'après ces données, de 1899 à 1920, 472.259 Hongrois de langue se sont embarqués pour l'Amérique et, de 1921 à 1924, 29.782. Si nous évaluons à 30 % la proportion des émigrés de Hongrie dont la langue était le hongrois, en tablant sur la moyenne des années comprises entre 1905 et 1914, nous pouvons, sur les 280.000 Hongrois débarqués en Amérique de 1861 à 1898, compter 95.000 personnes de langue hongroise.

Le nombre total des Hongrois de langue, émigrés en Amérique entre 1861 et 1921, s'élève ainsi à 567.000 têtes. Leur nombre diminuant constamment¹, il n'est donc pas étonnant que le recensement de 1920 accuse seulement 268.111 Hongrois de langue.

Si nous ajoutons au chiffre des personnes originaires de

(1) De 1908 à 1920 : 131.065 Hongrois retournèrent en Hongrie ; de 1921 à 1924 : 18.841. Le tableau publié par Ferenczi sur le retour des Hongrois de langue (*Distribution of emigrants aliens departed, by race or people and country of future residence*), accuse ce qui suit :

Année	Total	En Hongrie	En Autriche	Au Canada
1908	29.276	29.118	—	4
1909	11.507	11.026	—	399
1910	10.533	8.030	2.159	284
1911	18.975	16.207	2.411	269
1912	17.575	16.001	2.386	124
1913	11.496	10.647	575	237
1914	14.254	13.734	362	147
1915	2.262	2.107	62	79
1916	394	374	6	6
1917	123	85	28	5
1918	41	—	—	10
1919	10	—	—	7
1920	14.619	13.933	398	3
1921	12.457	11.648	259	16
1922	4.758	4.131	33	29
1923	1.039	856	14	23
1924	587	478	6	17

M. Alexandre Mozolovsky a examiné les résultats du recensement américain de 1920 dans une étude substantielle parue dans la *Revue Hongroise de Statistique* (année VIII, n° 5, mai 1930), sous le titre de « Honfitársaink az amerikai Egyesült-Államokban és Kanadában » [*Nos Compatriotes aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada*].

Hongrie (calculé en 1920 pour le territoire d'avant-guerre aussi) le nombre des personnes nées en Amérique d'un père ou d'une mère nés dans l'ancienne Hongrie, nous obtenons le tableau suivant :

Années	Natifs de Hongrie	De père et mère nés en Hongrie	Nés en Amérique, mais		Total
			de père nés en Hongrie	de mère	
1870....	3.737				3.737
1880....	11.526				11.526
1890....	62.435	13.048	1.390	248	77.121
1900....	145.714	66.713	4.895	1.130	218.452
1910....	495.609	191.059	10.106	3.462	700.236
1920....	598.170	472.521	29.510	10.704	1.110.905

Conformément au but que nous nous sommes proposé, cherchons comment se répartit suivant les langues cette population originaire de la Hongrie.

	1910	1920
Hongrois	313.311	469.440
Slovaques	166.931	287.508
Allemands	98.490	143.766
Croates-serbes	16.581	87.171
Slovènes (?).....	7.804	43.449
Juifs (Yiddish, Hébreu).....	32.388	32.734
Roumains	16.523	10.819
Autres Slaves (Vendes ?).....	9.293	2.807
Ruthènes.....	6.531	6.299
Russes (?).....	2.210	5.006
Polonais (?).....	3.941	5.293

Si nous rappelons que la statistique américaine classe parmi les personnes nées en Hongrie, 4.953 Tchèques, 523 Lettons-Lithuaniens (?), 367 Hollandais-Frisons (!) et 166 Grecs (!) de langue, nous aurons assez montré avec quelles réserves il convient d'utiliser de pareilles données. Il faut sans aucun doute ranger les Russes sous la rubrique des Ruthènes, les Tchèques sous celle des Slovaques. Le cas des Slovènes est discutable ; on pourrait les assimiler aux Vendes, mais, ce peuple ne comptant que 70.000 âmes, il est impossible qu'il ait envoyé tant d'émigrants en Amérique. L'accroissement du chiffre des autres nationalités n'est pas imputable à l'arrivée de nouveaux émigrants, mais vraisemblablement à ce que, dans la période trouble qui suivit la guerre, le pays d'origine et la langue mater-

nelle furent inexactement déclarés, souvent pour manifester un sentiment politique.

Le nombre des Hongrois de langue (469.449) se complète par celui de quelques milliers de personnes non originaires de la Hongrie, mais qui ont déclaré que la langue hongroise était leur langue maternelle :

	1910	1920
Originaires d'Allemagne	816	699
— de Roumanie.....	237	640
— de Russie (?).....	325	455
— d'autres États.....	499	546
D'origine mixte (les parents étant originaires de pays différents).....	95	1.749

En 1920, le nombre des Hongrois de langue s'élevait à 473.538, contre 315.283 en 1910. L'élément hongrois représente 1,3 % de la population blanche d'origine étrangère des Etats-Unis ; elle y occupe le 13^e rang.

Bien que cet accroissement de 158.255 sujets, en dix ans, constitue une augmentation de 50 %, on est toujours loin du chiffre réel de Hongrois de langue vivant en Amérique. Parmi ceux-ci :

229.094 (en 1910), 268.112 (en 1920), soit 56,6 % sont nés à l'étranger (Hongrie d'avant-guerre),
 86.189 — 205.426 — soit 43,4 % sont nés en Amérique.

Parmi ceux qui sont nés en Amérique :

79.630 (en 1910), 189.969 (en 1920), soit 40,1 %, dont les parents (père et mère) sont nés à l'étranger (Hongrie),
 4.927 — 10.708 — }
 1.632 — 4.749 — } 59,9 % { dont le père seul est né à l'étranger (Hongrie),
 dont la mère seule est née à l'étranger (Hongrie).

Les Hongrois de langue dont les père et mère sont nés en Amérique ne figurent plus dans les statistiques américaines, même si, au sein de la famille, ils parlent encore le hongrois. Les commissaires du recensement les immatriculent sous la rubrique « langue anglaise ».

Au point de vue de la répartition géographique, les 9/10 de la population d'origine hongroise se sont groupés dans

les 10 Etats orientaux. Le centre du groupement des Hongrois de langue se trouve dans les Etats d'Ohio, de New-York, de Pennsylvanie et de New-Jersey, dans chacun desquels vivent plus de 50.000 Hongrois, c'est-à-dire au total, 69,8 % de l'élément hongrois. Nous trouvons encore 6 autres Etats où le nombre des Hongrois varie entre 7.000 et 30.000. Dans la partie de la Californie bordant l'Océan Pacifique, leur nombre atteint 6.000 ; dans 7 Etats du centre, il est compris entre 1.000 et 5.000 ; dans les 31 autres Etats, il oscille entre 50 et 1.000.

Plus des deux tiers de l'élément hongrois habitent dans les villes dont la population dépasse 100.000 âmes, et 14 % dans des villes comptant 25.000 à 100.000 habitants, ce qui — vu le caractère agricole de notre pays — illustre assez bien le pouvoir attractif des villes. Mentionnons encore qu'en 1920, on enregistra 76.575 Hongrois de langue, à New-York ; 42.134 à Cleveland ; 19.405 à Chicago ; 16.240 à Detroit ; 8.060 à Philadelphie. (On compte 34 Hongrois aux Iles Hawaï.)

La répartition exacte de l'élément hongrois dans les différents Etats était la suivante :

	1910	1920		1910	1920
Maine	29	64	Virginia	1.632	2.156
New-Hampshire ..	50	64	West Virginia.....	4.866	9.420
Vermont	453	388	North Carolina.....	23	92
Massachusetts	1.335	1.606	South Carolina.....	27	69
Rhode Island	162	203	Georgia	286	334
Connecticut	13.725	21.093	Florida	32	397
New-York	76.100	93.606	Kentucky	286	1.542
Pennsylvanie.....	62.779	79.630	Alabama	338	340
New-Jersey	34.340	59.190	Tennessee	435	505
Ohio	59.040	97.962	Mississippi	48	59
Indiana	10.290	15.357	Arkansas	61	119
Illinois	19.270	29.041	Louisiana.....	412	638
Michigan	7.653	27.763	Oklahoma.....	367	422
Wisconsin	4.195	7.338	Texas	622	1.086
Minnesota	2.286	2.823	Montana	515	704
Iowa	381	743	Idaho	98	178
Missouri	3.756	4.414	Wyoming.....	359	495
North Dakota	583	705	Colorado	1.067	1.344
South Dakota	478	501	New Mexico.....	167	164
Nebraska	908	853	Arizona	55	156
Kansas	461	499	Utah.....	140	187
Delaware	247	361	Nevada	30	52
Maryland	975	1.686	Washington.....	593	759
District of Colum- bia.....	138	283	Oregon	555	588
			California.....	2.626	5.559

X. — CANADA

L'émigration austro-hongroise vers le Canada fut, dans notre siècle, la suivante :

1900/1...	5.692	1906/6....	10.170	1910/11...	16.286	1915/16... 16
1901/2...	8.557	1907.....	4.045	1911/12...	21.651	1916/17... 1
1902/3...	13.095	1907/8...	21.376	1912/13...	21.875	1917/18...
1903/4...	11.137	1908/9...	10.798	1913/14...	28.323	1918/19... 2
1904/5...	10.089	1909/10...	9.757	1914/15...	7.150	1919/20... 8

En supposant que la proportion entre les deux pays est de 50 %, le nombre exact des émigrants de Hongrie serait 100.013, mais le chiffre des Hongrois de langue serait difficile à calculer. D'après l'œuvre précitée de Mozolovszky, les statistiques canadiennes ne faisaient, en 1901, nulle différence entre Autrichiens et Hongrois ; en 1911, elles avaient en vue le territoire d'avant-guerre et, en 1921, les personnes originaires du territoire hongrois actuel. Toute observation des changements et toute comparaison est donc impossible.

On divisa les ressortissants d'origine étrangère en deux groupes : ceux nés à l'étranger (*foreignborn*) et ceux nés sur les territoires britanniques (*Canadian or British born*) dont l'un au moins des parents était d'origine étrangère. Ainsi étaient originaires de Hongrie :

Nés encore en Hongrie : au-dessous de 21 ans : 1.055 ; au-dessus de 21 ans : 6.438 ; au total.....	7.493
Nés au Canada : 0-9 ans : 4.317 ; 10 à 20 ans : 2.026 ; 21 et au-dessus : 249 ; au total.....	6.592
TOTAL GÉNÉRAL.....	<u>14.085</u>

11,3 % des immigrants nés en Hongrie ont immigré avant 1900, 85 % entre 1900 et 1914 et 3,2 % entre 1914-1921, ce qui montre le caractère récent de ce courant d'immigration hongrois.

Répartition des Hongrois de langue dans les diverses provinces :

Départements	1921 Hongrois de langue	1931 Originaires de Hongrie	%	1931 Hongrois de langue
P. E. Island.....		3	0,0	4
Nova Scotia.....	124	421	1,5	580
New Brunswick.....	5	50	0,2	53
Québec.....	71	3.771	13,2	4.018
Ontario.....	1.091	10.474	36,7	13.786
Manitoba.....	587	1.579	5,6	1.955
Saskatchewan.....	5.900	6.884	24,1	13.363
Alberta.....	703	4.367	15,3	5.502
Brit. Columbia.....	257	970	3,4	1.313
Yukon Terr.....		4	0,0	8
	<u>8.738</u>	<u>28.523</u>		<u>40.582</u>

S'appuyant sur la nouvelle fièvre d'émigration, on estimait leur nombre à 90.000, tandis que les données officielles sont les suivantes :

	Hungarian		Magyar
1920 /21.....	23	1925 /26.....	4.112
1921 /22.....	48	1926 /27.....	4.863
1922 /23.....	23	1927 /28.....	5.318
1923 /24.....	364	1928 /29.....	6.242
1924 /25.....	1.052	1929 /30.....	5.688

Ce tableau nous montre que l'immigration hongroise n'avait point l'envergure que lui prêtait l'opinion publique. Nous évaluons le nombre des Hongrois vivant au Canada à environ 50.000.

XI. — AMÉRIQUE DU SUD

M. Thirring a estimé, en 1900, le nombre des Hongrois habitant l'Argentine à 5.000. D'après M. Pogány, leur nombre atteint 20.000, mais les statistiques d'immigration indiquent 85.226 immigrés venus d'Autriche-Hongrie entre 1857 et 1920 et 37.802 personnes qui y sont retournées pendant la même période. La perte d'émigration se chiffre par 50.000, dont la moitié peut être considérée comme représentant les immigrés d'origine hongroise, et un tiers

de la moitié, les immigrés de langue hongroise, c'est-à-dire 8 à 9.000 âmes. Les derniers chiffres relatifs à l'immigration sont les suivants :

1921.....	101	1925.....	238
1922.....	296	1926.....	304
1923.....	335	1927.....	363
1924.....	256		

au total : 1.893 âmes. — Le chiffre des Hongrois venus par mer s'élève donc à 10 ou 12.000. En y ajoutant les immigrants venant des Etats dits successeurs, on arrive au chiffre maximum de 15.000.

M. Thirring évalue à 12.000 le nombre des Hongrois qui résidaient en 1900 au Brésil. D'après le recensement de 1920, nous trouvons 1.136 personnes d'origine hongroise. M. Pogány évalue cette population à 40.000, M. Krisztics à 80.000, d'autres à 100.000. Nous relevons dans les statistiques d'émigrations hongroises que 708 émigrants se sont dirigés sur le Brésil, entre 1871 et 1905.

D'après le rapport du ministère de l'Agriculture du Brésil, on a pu enregistrer :

1908 /10	396
1911 /14	1.326
1915 /20	112
1921 /24	2.082
1925	784
1926	563
1927	717
Soit au total.....	<u>5.980</u>

immigrés hongrois. Ce chiffre ne représente pas l'importance réelle de l'immigration, car les troubles qui, depuis la grande guerre, ont agité le Brésil, comme par exemple la révolution de Sao-Paulo, attestent la présence d'un nombre élevé de Hongrois. Nous évaluons leur nombre à 40.000 au plus.

Un rapport relatif à l'élément hongrois de l'île de *Cuba* et mentionnant 8.000 âmes, fut présenté au Congrès mondial des Hongrois. Ce chiffre semble exagéré, car, malgré l'accélération de l'émigration après la guerre, les services officiels ont enregistré 238 Hongrois arrivés en 1923 ; 552 en

1924 ; 220 en 1925 ; 109 en 1926. Leur nombre, en tablant sur les chiffres précédents, s'élève au plus à 5.000.

Au Mexique, le recensement de 1921 a noté 140 Hongrois (86 hommes et 54 femmes). En 1925, le nombre des immigrants s'est élevé à 43 ; en 1926 à 39. L'élément hongrois résidant au Mexique peut donc être évalué à 400 ou 500.

L'émigration hongroise n'a guère eu pour but le Paraguay. En 1922, on y enregistrait 11 immigrants hongrois ; en 1923, 3. Au total, 50 à 100 Hongrois vivent dans ce pays.

L'Uruguay a reçu près de 2.000 Hongrois qui s'y sont fixés. Les chiffres relatifs aux personnes ayant quitté l'Autriche-Hongrie pour Montevideo sont les suivants :

1879-1884	367
1885-1889	667
1890-1894	861
1895-1899	494
1900-1903	526
TOTAL	<u>2.915</u>

C'est seulement à partir de 1912 que les Hongrois immigrés sont enregistrés et seulement s'ils descendent à l'« Immigrants Hostely ».

Voici les chiffres :

1912	3
1913	1
1914	5
1921	11
1922	11
1923	282
1924	108
1927	24
TOTAL	<u>445</u>

Au Chili, le recensement de 1920 a fait ressortir 151 Hongrois (19 à Valparaiso, 15 à Santiago et 79 à Magallanes).

Nous trouvons des immigrants hongrois, même des colonies hongroises, dans les autres Etats de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale, mais leur nombre ne dépasse certainement pas 500.

En fin de compte, le nombre total des Hongrois fixés en Amérique du Sud et en Amérique Centrale peut être estimé de 60.000 à 65.000 âmes.

XII. — AFRIQUE

Ici les données deviennent tout à fait imprécises et nous n'avançons qu'à tâtons. D'après M. Ferenczi (*ouv. cit.*, p. 241), voici une statistique du nombre de Hongrois qui ont émigré en Afrique :

1876-1880	2
1881-1885	9
1886-1890	
1890-1895	7
1896-1900	250
1901-1905	294
1906-1910	2
1911-1915	5
1916-1920	
TOTAL	<u>569</u>

Ont émigré de l'Autriche-Hongrie en Afrique du Sud :

1913..... 74	1916..... 2	1919..... 1	1922..... 5
1914..... 41	1917.....	1920..... 1	1923..... 17
1915.....	1918..... 1	1921..... 7	1924..... 1

Soit en tout : 150.

En 1926, il y avait 109 Hongrois dans l'Union et 12 en Rhodésie.

En Egypte, le recensement de 1910 relève 455 Hongrois dont 291 vivant au Caire, 110 à Port-Saïd, 47 à Suez et 7 à Izmaïl. M. Pogány estime leur nombre actuel à 1.100. M. Krisztics à 1.500.

D'après M. Ferenczi, 3 Hongrois ont émigré en 1923 au Maroc ; 1 en 1924 ; soit en tout : 4.

En 1922, 1 Hongrois immigra sur le territoire des Somalis.

Il y a des légionnaires hongrois dans les colonies françaises de l'Afrique du Nord, quelques missionnaires et commerçants dans l'île de Madagascar et en Abyssinie.

Le nombre des Hongrois fixés en Afrique atteint à peu près le chiffre de 2.000:

XIII. — ASIE

Avant la guerre, le nombre des Hongrois vivant en Asie était insignifiant. Le recensement turc du 28 octo-

bre 1927 relève 1.830 nationaux hongrois et 1.903 habitants d'origine hongroise.

Le Gouvernement de la Palestine a communiqué les chiffres suivants concernant les immigrants venus de Hongrie :

	Total	Juifs	Chrétiens
1922	33	33	—
1923			
1924	31	27	4
1925	80		
1926	69		
1927	31		
1928	22	20	2
	<u>266</u>		

En Perse, en 1910, il y avait 8 Hongrois. Depuis la guerre, on trouve de nouveaux immigrants, principalement des ingénieurs, médecins et ouvriers.

Dans les colonies hollandaises (Java, Sumatra), nous trouvons quelques commerçants (20-30), des ingénieurs et planteurs hongrois, ainsi qu'aux Indes où l'on en compte 15 à 20.

En 1910, il y avait au Japon : 14 Hongrois.

L'arrivée des prisonniers de guerre de Russie éleva ce nombre au chiffre de 50 environ.

Les Hongrois de Chine sont au nombre de 200 : ils sont pour la plupart d'anciens prisonniers de guerre.

XIV. — AUSTRALIE ET OCÉANIE

De 1874 à 1912, 66 Hongrois ont émigré en Australie. L'émigration dans les îles océaniques se présente comme suit :

1871-1875	34
1876-1880	3
1881-1885	3
1886-1890	
1891-1895	2
1896-1900	9
1901-1905	3
1906-1910	2
1911-1915	10
Soit de 1871 à 1915.....	<u>66</u>

Le délégué australien envoyé au Congrès mondial des Hongrois tenu en 1928 a estimé le nombre des Hongrois à 200.

Le recensement de 1921 a relevé 148 Hongrois dont 107 hommes et 41 femmes et leur répartition géographique était la suivante :

49 dans la Nouvelle Galles du Sud ;
 25 dans Victoria ;
 41 dans le Queensland ;
 14 dans l'Australie du Sud ;
 15 en Australie Occidentale ;
 3 en Tasmanie.

L'immigration nouvelle est la suivante :

1927 : 62. — 1928 : 37. — 1929 : 32.

En 1922 : 4 ; en 1923 : 1 ; en 1924 : 0 ; en 1925 : 3 ;
 en 1926 : 4 ; en 1927 : 2 ; en 1928 : 3 ; en 1929 : 1 ; en 1930 :
 3 ; soit au total : 33 Hongrois qui émigrèrent en Nouvelle-Zélande.

*
 **

En s'appuyant sur ces chiffres, à combien peut-on évaluer le nombre des Hongrois dans le monde entier ?

La population magyare de la Hongrie démembrée s'élève à 8.001.112 âmes. Dans les Etats dits « successeurs », il y a 3.387.000 Hongrois ; 90.000 vivent dans les autres Etats européens. En Amérique du Nord, il y a 580.000 Hongrois ; au Canada : 50.000. En Amérique du Sud : 50.000 ; en Asie : 2.000 ; en Afrique : 3.000 ; en Australie et en Océanie : 325.

Il y a donc dans le monde entier plus de 12 millions de Hongrois.

(Budapest.)

IVÁN VITÉZ-NAGY.